

FOOTBALL

ASSE : à 70 ans, un rêve de supporters qui devient réalité

Grâce à l'opération « Rêves de seniors », Jean-Jacques et Vincente Coulon ont eu le privilège de vivre le match ASSE - Troyes de l'intérieur. Supporters des Verts depuis 60 ans, ils ont pu accéder aux vestiaires, monter dans le bus des joueurs et assister à l'échauffement au bord de la pelouse. Une expérience qu'ils ne sont pas près d'oublier.

Il n'y a pas d'âge pour réaliser ses rêves les plus fous. Jean-Jacques (70 ans en août) et Vincente Coulon (62 ans) ont vu le leur se concrétiser, le 18 mars dernier, à Geofroy-Guichard. Choisis par Silver Alliance dans le cadre du dispositif « Rêves de seniors » (1), ils ont pu pénétrer dans les coulisses du match ASSE - Troyes. Rien n'aurait été possible sans le soutien de l'association Cœur Vert. C'est Lionel Potillon en personne, son directeur, qui leur a servi de guide pendant quatre heures dans les entrailles du Chaudron. « Un super mec, comme Roland Romeyer », insiste Jean-Jacques.

Avec l'ancien défenseur, ils étaient entre de bonnes mains. Dix jours ont passé et le couple, installé à Trets dans les Bouches-du-Rhône, n'en revient toujours pas. « On a vécu une journée magique, pleine d'émotions, explique ce Parisien fan des Verts depuis l'âge de 9 ans (voir l'interview ci-dessous). Cela m'a fait tout drôle. J'étais sur un nuage du début à la fin. »

« J'étais triste de ne pas pouvoir leur dire un petit mot à chacun »

La soirée a débuté devant le Musée des Verts où ils ont croisé par hasard Hervé Revelli, le meilleur buteur de l'histoire de l'ASSE, venu faire une séance de dédicaces. La suite, c'est Jean-Jacques qui la raconte. « J'étais dans ma bulle stéphanoise. Deux heures avant le coup d'envoi, on a pu accéder aux vestiaires. Ma femme a fait des photos, pas moi. Les photos, elles sont toutes gravées dans ma tête et dans mon cœur. On a attendu l'arrivée des joueurs. Ils sont tous passés



Vincente et Jean-Jacques Coulon prennent la pose aux côtés de Wahbi Khazri. Photo fournie par SILVER ALLIANCE

devant nous. »

C'est le seul moment où il est resté un peu sur sa faim. Frustré qu'il était de ne pas pouvoir encourager ses protégés de vive voix. « On m'a demandé de ne pas trop parler. J'ai une gouaille terrible, j'aime la communication. Ça a été vraiment difficile pour moi. J'étais triste de ne pas pouvoir leur dire un petit mot à chacun. » Il a retrouvé le sourire quelques minutes plus tard au moment de monter dans le bus des joueurs. Un autre lieu secret et sacré où ne s'aventure jamais le commun des mortels en temps normal. « C'était très émouvant, explique son épouse, Vincente. Le chauffeur nous a dit de nous asseoir où l'on voulait. Je me suis mise à la table de quatre où ils jouent aux cartes et mon mari tout au fond. »

La visite terminée, ils ont rejoint les loges. Ils n'y sont pas restés très longtemps. Lionel Potillon leur réservait une petite surprise. « Il nous a dit qu'on allait à la boutique des Verts. Mais en fait, il nous a fait descendre au bord de la pelouse pour assister à l'échauffement. Les joueurs étaient à deux mètres de nous. J'ai dit bonjour à tout Geofroy-Guichard, un peu à la manière des tennismen lorsqu'ils ont gagné

un match, rigole Jean-Jacques. Je me suis aussi permis d'aller mettre la main sur la pelouse. C'était fort. » Le genre de plaisir simple dont raffolent les supporters.

« Wahbi Khazri, c'est mon chouchou »

À 21 heures, le match pouvait commencer. « Généralement, on prend nos places en tribune Henri Point. Cette fois, on était installés en face juste à côté du kop nord (tribune Pierre Faurand). C'était de la folie. À la mi-temps, on a discuté de l'arbitrage car on n'était pas très contents comme d'habitude. 1-1 score final, on est un peu déçus forcément. »

La soirée s'est terminée, malgré tout, en apothéose. À leur retour à l'hôtel, les Sudistes ont eu le bonheur de tomber sur Wahbi Khazri. Une rencontre qui n'était pas du tout prévue au programme. « C'était la cerise sur le gâteau. On est resté scotchés. » « En plus, c'est mon chouchou, ajoute Vincente. Je me suis mise à courir vers lui comme une folle. Il a été super gentil, très disponible. Il est resté un peu avec nous, on a pu prendre des photos. »

« On habite dans les Bouches-du-Rhône mais notre voiture est immatriculée 42. Je joue à la pétanque avec des boules de Saint-Etienne. J'allais voir les Verts même quand ils étaient en Ligue 2 contrairement à certains qui ne sont supporters que quand ils gagnent. »

Jean-Jacques Coulon

Ils sont repartis avec chacun un maillot signé de tous les joueurs. Un joli souvenir pour une soirée mémorable. « On a été accueillis comme des rois, je ne pense pas qu'on revivra ça un jour », conclut Vincente un brin nostalgique.

Thomas DUTANG

(1) Silver Alliance est un collectif d'entreprises qui référence des solutions pour améliorer la qualité de vie à domicile des seniors. L'opération « Rêves de seniors » exauce les rêves des personnes âgées de 60 ans et plus afin de faire évoluer le regard porté sur la vieillesse.

« J'espère que Batlles va reprendre l'ASSE »

Jean-Jacques, comment un Parisien devient supporter des Verts ?

« Cela a été un coup de cœur. J'ai commencé à jouer au foot en 1961. À l'époque, il n'y avait pas de grands clubs à Paris. Je lisais des magazines et je suis tombé amoureux des Verts. »

Vous aviez des idoles ?

« C'est plus profond que ça. Mon parrain, qui était dans le Nord, me parlait des mineurs. Cela a certainement eu un effet sur moi. Ça m'a marqué. Mon beau-père exerçait ce métier. Avec ma femme, un jour, on est allé visiter le Musée de la Mine à Saint-Etienne. On est tous les deux sortis avec les larmes aux yeux. »

Vous avez toujours suivi l'ASSE ?

« Quand on était installés à Paris, on allait les voir jouer à Caen, Reims, Auxerre... Maintenant qu'on est dans le Sud, on fait l'inverse et on monte à Saint-Etienne une fois par mois. On sera là

contre Marseille. Je me régale à chaque fois que je viens ici. C'est même rare que je ne pleure pas. Je suis ému lorsque je vois les Verts. Je suis supporter de l'ASSE, du club, pas spécialement de certains joueurs qui ne sont que des mercenaires. »

Pourquoi avoir choisi la venue de Troyes pour réaliser votre rêve ?

« J'aurais aimé rencontrer Laurent Batlles. Quand on a fait notre demande à Silver Alliance, il entraînait encore l'ESTAC. Je l'estime beaucoup. J'espère qu'il va reprendre l'ASSE la saison prochaine. À Troyes, il y a aussi Jessy Moulin. »

Vous vous reconnaissez dans cette équipe ?

« Non, pas du tout. Il y a des jeunes, par contre, en qui je me reconnais. Gourna, Camara, Moueffek..., ils sont bons. J'aime bien aussi Romain Hamouma. Je ne suis pas trop d'accord avec le recrutement réalisé cet hiver. On n'avait pas besoin d'un nouveau gardien. On en avait deux très

bons. Pourquoi faire partir Bajic à Pau ? Bernardoni a réalisé deux ou trois arrêts depuis qu'il est là mais il a une mauvaise relance au pied, la même que Ruffier que l'on a viré. Derrière, je trouve que Moukoudi et Sow sont meilleurs que Mangala. Le seul qui était bon, c'était Falaye Sacko mais il s'est blessé. Thioub fait aussi ses matchs. Bakary Sako, on ne le voit pas, comme Crivelli et Gnagnon, on ne le verra jamais. »

L'ASSE va-t-elle se maintenir ?

« Bien sûr. Cela fait longtemps que j'y crois. Cela n'a rien à voir avec Pascal Dupraz ou Claude Puél en qui j'avais confiance et qui a lancé des jeunes. C'est juste que pendant longtemps, on a eu un gros manque de réussite. Quand on voit toutes les occasions ratées lors des six premiers mois. Pour la saison prochaine, on a besoin d'un bon milieu de terrain, j'aimerais bien que Cabella revienne, et d'un vrai avant-centre. »

T.D.

LOI25 - V3